

## La Congrégation des Filles de la Croix

Nous connaissons bien ce paysage, ces bâtiments, le site de Sainte-Croix. Mais comment tout cela a-t-il commencé? Remontons le temps.

### Les origines, au 18<sup>e</sup> siècle.

A l'origine de ces lieux et d'une oeuvre d'envergure internationale, une femme extraordinaire, une Liégeoise, Jeanne Haze. Son histoire s'inscrit dans près d'un siècle d'histoire de Belgique.

Jeanne Haze naît à Liège en 1782, dans la Principauté de Liège, Empire d'Autriche. Elle est la cinquième d'une famille de six enfants. Son père, un bourgeois instruit, est secrétaire du Prince-évêque.

1789: c'est la révolution française. La France révolutionnaire renverse le Prince-évêque et annexe la future Belgique. La famille Haze, liée à l'Ancien Régime, doit fuir. Le père meurt en exil en 1795.

De retour à Liège, la famille vit dans la gêne, ses biens ont été confisqués. La mère s'éteint en 1820, sous le régime hollandais. Avec sa soeur Ferdinande, Jeanne secourt les pauvres et les malades de leur quartier Saint-Jean et donne des cours bénévolement.

Les deux soeurs acceptent en 1829 de diriger l'école primaire gratuite pour filles fondée par le doyen de Saint-Barthélemy dans une petite maison du Potay, dans l'enceinte de l'ancien carmel. Aidée du vicaire Habets et d'institutrices bénévoles, Jeanne agrandit l'école.

### La vocation, le projet de vie religieuse.

Depuis des années, avec sa soeur, Jeanne nourrit le projet d'entrer dans la vie religieuse et même de fonder une nouvelle congrégation; mais la période post-révolutionnaire et le rattachement aux Pays-Bas, protestants, ne sont guère porteurs.

Après 1830 et la création de la Belgique indépendante, avec l'instauration de la liberté d'enseignement, les conditions sont favorables. L'évêque de Liège, Monseigneur Van Bommel, donne son accord. Des travaux reprennent au Potay pour aménager un couvent.

### Naissance de la Congrégation des Filles de la Croix.

Jeanne et le vicaire Habets, les fondateurs, rédigent la règle de la Congrégation des Filles de la Croix.

Le 8 septembre 1833, elles sont six à prendre le voile et l'habit noirs, surmonté d'une guimpe blanche, en présence de l'évêque et de nombreux Liégeois. Jeanne, à 51 ans, devient la Supérieure, **Mère Marie-Thérèse**. Dans cette charge, elle sera régulièrement réélue.

Suivant la règle, les Filles de la Croix se voueront à *l'instruction des filles, principalement des filles pauvres, au soin des malades et autres oeuvres de charité.*

Confirmée par Pie IX, la Congrégation est le premier ordre religieux en Belgique à fonder des écoles pour instruire les filles.

Les débuts sont difficiles, déjà des décès, dont celui de Ferdinande, mais la communauté s'agrandit. Elle installe la première Maison-Mère au 5 de la Place du Potay.

### **Nouvelles fondations d'écoles primaires.**

Les fondations se poursuivent. Répondant à de continuelles demandes, Mère Marie-Thérèse établit des Filles de la Croix à Sainte Foy, à Sainte Véronique, à Chênée, puis à Spa, Pépinster, Waremme, Theux...

### **L'oeuvre sociale.**

Parallèlement se déploie l'oeuvre sociale. Suite à des requêtes, Mère Marie-Thérèse accompagne des religieuses pour reprendre ou fonder orphelinats, hospices, hôpitaux, à Reckheim dans le Limbourg, ou à Thimister, Stavelot...

Sollicitées par la ville de Liège, des Filles de la Croix tiennent la prison des femmes au Palais, puis créent avec le chanoine Habets *Le Refuge* pour les femmes sorties de prison. En 1864, la Maison du Refuge s'installe rue Delfosse, y accueillant jusqu'en 1911 des milliers de "femmes repenties", comme on disait alors.

### **L'ouverture sur l'extérieur.**

Très vite c'est l'ouverture sur l'extérieur. Dans les années 1850, vient l'appel de la Prusse. Mère Marie-Thérèse accompagne trente de ses Filles pour essaimer en Allemagne, à Aspel, Düsseldorf, Rath, Malmédy, et ailleurs.

En 1858, lors du Jubilé de ses 25 ans, la congrégation compte 250 religieuses réparties en 22 Maisons.

### **Hors-Château – La nouvelle Maison-Mère**

1861, nouveau projet, déplacer et agrandir la Maison-Mère. Les fondateurs achètent en Hors-château le bel hôtel de style Régence, richement décoré, construit au 18<sup>e</sup> siècle par Jean-Christophe Van Der Maesen, un riche bourgeois de Liège. La superbe façade sera classée en 1950.

On érige la chapelle au 49, dont l'architecture intérieure s'inspire de la Sainte-Chapelle de Paris.

### **L'Ecole Normale des Filles de la Croix.**

On construit vers les côteaux le couvent avec son postulat, son noviciat, et le célèbre pensionnat. C'est que Mère Marie-Thérèse qui a fait de l'enseignement son oeuvre maîtresse, est soucieuse de la formation pédagogique des religieuses institutrices.

Après le temps des cours privés, en 1871, l'Ecole Normale Habets obtient l'adoption par l'Etat et la reconnaissance des diplômes délivrés. L'année suivante, la formation s'ouvre aux laïques, bientôt majoritaires.

L'Ecole Normale des Filles de la Croix traverse les soubresauts de la guerre scolaire, voit sa renommée et son recrutement s'amplifier.

### **Nouvelles fondations – L'oeuvre missionnaire.**

Entretiens les fondations à l'étranger ont repris. Dans les années 1860, des Filles de la Croix s'implantent en Angleterre, ouvrent écoles, hôpitaux, hospices, notamment à Cheam, aujourd'hui le nouveau siège de la Maison-Mère, et en Irlande.

Cette fois, Marie-Thérèse, octogénaire, ne peut accompagner les pionnières. Des religieuses liégeoises partent aussi dans les Indes jusqu'au Pakistan, démarrer une vaste oeuvre missionnaire.

Au 20<sup>e</sup> siècle, fondations aux Pays-Bas, en Italie, au Brésil, sans oublier le Congo belge où la demande pédagogique et sociale est grande.

### **Une action impressionnante.**

Le dévouement des soeurs est impressionnant. En 1848, et plus tard encore, elles soignent à Liège et les environs les victimes d'épidémies de choléra. En 1866 et en 1870, lors des guerres de la Prusse, elles secourent les blessés dans les hôpitaux militaires et sur les champs de bataille.

En 1914 et 1915, elles soignent en Hors-château des centaines de soldats belges, français et allemands à l'hôpital improvisé dans la Maison-Mère.

### **La Béatification.**

Là, depuis longtemps Mère Marie-Thérèse a passé le relais. Elle a clos en 1876, à 94 ans, une longue vie de prière et d'action. A ce moment, la congrégation compte 900 Filles de la Croix. Elles seront 3000 à leur apogée, vers 1960.

Jean-Paul II proclamera solennellement la béatification de Jeanne Haze à Rome le 21 avril 1991.

### **Nouveaux travaux à la fin du 19<sup>e</sup> siècle.**

Revenons à la fin du 19<sup>e</sup> siècle. A Liège l'Institut est en plein essor. Nouveaux travaux, de 1896 à 1899.

En 1896, les soeurs créent une Ecole moyenne professionnelle pour filles qui, transférée rue Delfosse en 1913, devient l'Institut Marie-Thérèse.

Toujours en 1896, c'est la création de l'Ecole normale froebélienne dont les diplômées, reconnues par l'Etat, sont 'institutrices gardiennes'.

Quant à l'Ecole Normale moyenne, elle ouvre officiellement en 1915 avec les sections scientifique et littéraire. L'éventail s'élargira en 1958.

Malgré les classes préparatoires aux Ecoles normales, le site manque d'un enseignement secondaire. En 1958, Pacte scolaire et subventions aidant, Sainte-Croix crée son école

moyenne, puis le cycle supérieur, les scientifiques B. En 1968, s'ouvrent les humanités sciences humaines.

### **La période laïque. Le retrait progressif de la Congrégation.**

Les années 70' amorcent une petite révolution.

Le personnel enseignant devenu très majoritairement laïque, la direction des Ecoles le devient aussi.

En 1971, Rose Loly initie l'expérience enthousiasmante de l'enseignement rénové, plus tard l'ouverture à la mixité.

En 1972, les Filles de la Croix cèdent les bâtiments des Ecoles à une A.S.B.L. et fondent un nouveau Pouvoir Organisateur où elles restent longtemps impliquées, le Centre scolaire Sainte-Croix. Géré en A.S.B.L., ce P.O. sera parmi les premiers en Belgique à intégrer des représentants élus du personnel.

Les changements institutionnels ne s'arrêtent plus.

1983 : par une fusion, le secondaire passe au collège Saint-Barthélemy.

1987 : la fusion du Supérieur pédagogique fonde l'Institut Supérieur Pédagogique Sainte-Croix-Saint-Barthélemy, devenu ISPL.

1995 : La création des Hautes Ecoles fonde l'ISELL.

2008 : Fondation de HELMO par la fusion de l'ISELL et de l'HEMES.

2016 : Les Filles de la Croix vendent aux laïcs l'ensemble des bâtiments scolaires de Chênée qui sont alors rassemblés en ASBL patrimoniale. C'est la fin d'une époque.